

**Ensiler en mettant *toutes*
*les chances de son côté***



L'ensilage est une méthode de conservation des fourrages appréciable. En agriculture biologique, la technique doit être particulièrement bien maîtrisée.

Ensiler l'herbe permet de réduire fortement son temps de séchage tout en préservant sa bonne valeur nutritive. Pour le maïs plante entière, l'ensilage est même la méthode de conservation de référence. Cependant, si les choses tournent mal, les fermentations indésirables peuvent engendrer des pertes importantes, tant dans les fourrages que dans les produits laitiers, et mettre en danger la santé des animaux.

Lors du processus d'ensilage, en conditions anaérobies, le sucre du fourrage est transformé en acide lactique par des bactéries spécifiques. Le pH s'abaisse, ce qui empêche une détérioration du fourrage par des bactéries indésirables. Pour favoriser une bonne fermentation lactique, le fourrage ensilé doit être jeune pour avoir une teneur suffisante en sucres. Il doit aussi afficher un taux de matière sèche adéquat (idéalement entre 35 et 45 % MS pour l'herbe, aux alentours de 35 % MS pour le maïs). Le silo ou les balles doivent être bien tassés et étanches pour éviter toute présence d'air. Le fourrage coupé court se tasse mieux et abrite donc moins d'air.

En bio, seulement des bactéries lactiques

En agriculture biologique, les acides et les sels d'ensilage sont interdits, en particulier l'acide propionique. Les agriculteurs bio ont donc intérêt à tout mettre en oeuvre pour favoriser une bonne fermentation, ce qui permet de se passer de tout agent d'ensilage. Lorsque les conditions ne sont pas optimales (fourrages vieux, humides ou trop secs), il est possible de recourir à des agents d'ensilage du commerce. Les produits autorisés, à base de bactéries lactiques, figurent tous dans la Liste des intrants du FiBL. Ils se répartissent en deux catégories. La première (chiffre 6-6-1) comprend les produits destinés à favoriser la fermentation lactique et empêcher les fermentations indésirables. Ces agents d'ensilage contiennent principalement des bactéries lactiques homofermentaires, c'est-à-dire qu'elles produisent presque exclusivement de l'acide lactique à partir du sucre fermenté. On les utilise surtout en présence d'ensilages trop humides et vieux.

Paradoxalement, après une fermentation correcte, les bons fourrages, riches en sucres transformés en acide lactique, sont davantage sensibles aux postfermentations. C'est là qu'interviennent les produits de la deuxième catégorie, contre les postfermentations et les moisissures (chiffre 6-6-2), qui s'utilisent surtout en présence de fourrages jeunes et secs. Ils contiennent davantage de bactéries lactiques hétérofermentaires qui, en plus de l'acide lactique, produisent également une certaine proportion d'acide acétique. Ce dernier peut certes diminuer l'appétibilité du fourrage mais freine les organismes responsables des postfermentations.

Fourrages à base de légumineuses plus difficiles à ensiler

L'herbe ensilée ne devrait pas dépasser le stade du début de l'épiaison des graminées dominantes, soit au moment du meilleur compromis entre les teneurs du fourrage et le rendement. De nombreux agriculteurs bio optent pour des mélanges herbagers riches en légumineuses, capables de fixer l'azote atmosphérique et riches en protéines. Chez les légumineuses, les teneurs en protéine diminuent moins vite que celles en énergie avec l'âge de la plante. Il est donc préférable de les ensiler suffisamment tôt, pendant qu'elles contiennent encore assez de sucre. Le stade maximal recommandé est bouton floral. Par ailleurs, en vieillissant, les tiges de trèfle et de luzerne se lignifient fortement, si bien que l'ensilage se tasse moins bien.

Les règles élémentaires de l'ensilage sont rappelées en marge. Leur respect devrait suffire à obtenir une bonne qualité des ensilages, qu'ils soient conditionnés en silo tour, en silo tranchée, en balles ou en boudins. Malgré tout, l'ensilage reste un peu une affaire de «flair» et d'expérience. *Christian Hirschi*



Un premier passage de pirouette énergique est bénéfique dans le fourrage non conditionné.



Règles de base de l'ensilage

- N'ensiler que du fourrage propre et de bonne qualité
- Faucher au plus tard au début de l'épiaison
- Préférer le fourrage
- Hacher court
- Ensiler rapidement et bien tasser
- Assurer une fermeture rapide et hermétique du silo

Source: Fiche ASE 1

Association suisse des ensileurs

En Suisse romande, l'Association suisse des ensileurs (ASE) n'a plus de sections mais chacun peut en être membre à titre individuel. L'ASE défend les intérêts des ensileurs face aux autorités et aux collectivités publiques. Elle collabore étroitement avec l'ADCF (Association pour le développement de la culture fourragère).

www.silovereinigung.ch

Pas encore enrubannées et déjà convoitées: les corneilles peuvent causer des dégâts aux balles d'ensilage qui restent au champ, et même à celles stockées à la ferme. *Photos: Christian Hirschi*